«Si on veut faire carrière, le diplôme d'expert est le bon plan. Il est synonyme de savoir, de compétence, d'endurance. Dans notre travail quotidien, nous pouvons mettre à profit tant de ce que nous avons appris.»

Letitia et Patrick Caminada, Wallisellen

Droit au but

En Suisse, Letitia Caminada, d'origine roumaine, a découvert les avantages de la formation duale en décrochant un CFC, un brevet fédéral et enfin un diplôme. Aujourd'hui, elle est responsable controlling dans la Clinique Seeschau, à Kreuzlingen.

Apprenti, étudiant, puis expert

Patrick Caminada travaille comme Manager Business Customers & Wholesale Controlling chez Sunrise à Oerlikon. Son cursus passe par l'EPFZ, puis un apprentissage d'employé de commerce et des études d'économie d'entreprise avant de décrocher son diplôme de contrôleur de gestion.

Réussir à deux

Formation, famille et carrière: un pari relevé et gagné

Tous deux sont experts diplômés en finance et controlling, tous deux exercent une fonction de cadre. C'est en planifiant leur vie commune que Letitia et Patrick Caminada ont trouvé leur voie professionnelle en comptabilité.

Comment avez-vous choisi votre métier et votre formation?
Letitia: En Roumanie, après ma scolarité obligatoire, j'ai fait un apprentissage et travaillé dans les services. Mais je voulais continuer à me former. Suite à notre décision de rester en Suisse, je me suis adressée à l'orientation professionnelle. Les tests ont montré un penchant pour les chiffres et le travail structuré. Je vois encore la feuille de présentation de la formation duale en comptabilité. Trois ans d'apprentissage, trois ans pour le brevet et trois ans pour le diplôme. Je voulais me lancer tout de suite. Personne ne croyait que j'y arriverais en neuf ans.
Patrick: J'ai suivi le cycle propédeutique à l'EPFZ avant de retourner dans les montagnes, d'aider mes parents dans leur commerce de détail et de faire mon apprentissage. J'ai toujours aimé les chiffres, d'où le choix de suivre des études en économie d'entreprise. Puis, nous nous sommes lancés ensemble dans la formation de contrôleur de gestion, bouclée en 2012.

Le tout en planifiant la famille?
Patrick: Comme tout bon contrôleur, on a planifié, puis mis en œuvre … Nous avons mené les études, le bébé et notre carrière de front … (rires) C'est parfait comme c'est maintenant.

Votre fille a aujourd'hui trois ans. Est-il facile de concilier votre métier avec d'autres objectifs de vie?
Patrick: Grâce à la numérisation, bien des tâches peuvent être faites partout, à toute heure. Parfois aussi le soir, quand notre fille est au lit.
Letitia: Il y a un an, j'ai changé de poste et réduit à 60%. Je travaille surtout en télétravail. En cas de besoin, je me rends à la clinique. J'ai un horaire de travail annualisé. Lorsqu'il faut boucler les comptes et préparer les statistiques, je travaille clairement plus qu'un temps plein mais c'est planifiable. Durant l'été, j'ai bien moins de travail. Et bien sûr, nous ne travaillons pas en rotation d'équipe, contrairement à bien d'autres métiers de la santé.

Outre les chiffres, en quoi consiste votre travail?
Patrick: Un contrôleur qui reste scotché à son bureau se trompe de voie. Il faut sentir ce qui se passe dans l'entreprise, aller sur le terrain. Nous aidons les départements à atteindre leurs objectifs. Il ne s'agit pas de contrôler mais de donner des moyens et de soutenir. Nous utilisons les chiffres comme base d'appréciation, puis il s'agit de les interpréter. Cela aboutit à des recommandations d'action pour les unités d'organisation. Sans bon sens, sans confrontation avec le terrain, sans idées, les chiffres ne mènent à rien.

Quels souvenirs gardez-vous de votre période d'apprentissage et de vos examens?
Letitia: La préparation à deux nous a mis sous pression mais aussi motivés. Nous nous disions: encore un an d'efforts et nous en profiterons une vie durant. Encore six mois, un dernier coup de collier et on profitera une vie durant …
Patrick: Nous avons traversé les mêmes épreuves au même moment. Etudier le soir et le week-end, chacun avec sa méthode et ses points forts et faibles mais avec un objectif commun.
Letitia: J'ai fait un résumé pour tous les livres que j'ai étudiés. Je m'y réfère encore aujourd'hui. Je peux mettre à profit tant de ce que j'ai appris. Jamais, je ne l'aurais pensé.
Patrick: C'est dur de faire une formation en cours d'emploi. Il faut savoir concilier son travail, sa vie privée et les cours. Le diplôme atteste les connaissances et l'expérience mais aussi la capacité de travail et d'endurance.